

Sixième lettre du Ministre Général

COVID-19

Réf. N. 00773/20

À tous les supérieurs majeurs
À tous les frères
Leurs sièges

Chers frères,

Que le Seigneur vous donne la paix !

Depuis quelque temps, je voulais vous rejoindre à nouveau afin que nous puissions tous nous sentir unis, en partageant, très simplement, quelque chose de ce que nous vivons.

Comme nous le savons tous, la pandémie continue son chemin, avec des vagues dans les différentes zones dans lesquelles nous vivons. Cela conditionne également notre vie et nos activités. Ici en Europe, après la situation initiale, il y a eu quelques mois de répit, au cours desquels on a vécu quelques moments importants, comme l'unification des trois provinces de l'Italie centrale (l'Ombrie, les Abruzzes et le Latium) dans la nouvelle province séraphique de l'Immaculée Conception, la célébration de quelques chapitres, la béatification de Carlo Acutis à Assise et les célébrations habituelles de saint Pio et saint François. Partout, nous avons été très prudents, en appliquant les mesures recommandées pour essayer d'éviter d'éventuelles contagions. Ainsi, dans presque toutes les réunions, il n'y a pas eu de conséquences désagréables, à l'exception du chapitre de Cracovie, où plusieurs frères ont contracté le virus. Même Fr. Piotr Stasiński, conseiller général, en a fait l'expérience et l'a surmontée.

Dans d'autres circonscriptions – l'Espagne, l'Autriche, la Slovaquie et la Croatie – la situation personnelle et sanitaire a convaincu les provinces et les conseils à demander de faire des nominations. Cela était le cas aussi pour certains chapitres en Amérique du Nord : certains chapitres ont été célébrés en se limitant au strict nécessaire et en reportant le partage des thèmes à des temps meilleurs ; dans d'autres cas, on nous a demandé de faire des nominations. Dans certaines circonscriptions du reste du monde, la situation était pareille. Sur notre site, vous trouverez la mise à jour de l'évolution de la situation. En même temps, et compte tenu des indications de nos constitutions, de nombreux rendez-vous, capitulaires et autres, continuent d'être reportés de quelques mois, dans l'espoir que la situation s'améliore. Bref, malgré la difficulté de tout réorganiser au jour le jour, il est également sain de considérer que la vie ne s'arrête pas. En effet, peut-être est-il précisément le cas de reprendre courage : si nous ne pouvons pas nous rencontrer en personne, cela ne signifie pas que nous devons également abandonner tous les programmes de formation et de croissance que nous avons prévus pour les conférences, les circonscriptions, les commissions à tous les niveaux, les fraternités. Beaucoup

se sont dotés des possibilités offertes par la technologie moderne et poursuivent leurs activités. J'en suis content et je vous invite tous, selon vos possibilités, à en suivre l'exemple.

La pandémie étant loin d'être terminée, il faut continuer de cultiver la prudence, en adoptant surtout les mesures nécessaires pour protéger les autres et soi-même. Elles sont désormais bien connues de tous. Rappelons que, même si le nombre de frères contaminés n'est pas très élevé par rapport à notre nombre total (du moins, c'est ce que nous recevons ici à la curie), le virus a été, pour plusieurs d'entre nous, l'occasion du retour au Père. Jusqu'à présent, une cinquantaine de frères nous ont quittés pour cette raison. Parmi les derniers décédés, quelques-uns avaient moins de cinquante ans. Pour eux, notre prière monte vers le Seigneur pour qu'il les accueille dans sa miséricorde. Quant à nous, nous avons le devoir de continuer notre cheminement de manière responsable.

Comme vous pouvez le comprendre, moi aussi je suis très limité depuis plusieurs mois dans les possibilités de vous visiter. Mais je suis heureux de savoir que beaucoup d'entre vous sont à l'œuvre, même au péril de leur santé, pour secourir, comme nous le pouvons, ceux qui se trouvent dans des difficultés plus grandes que les nôtres. Ce ne sera qu'une goutte, mais cela vaut une mer aux yeux de Dieu ! Je vous en remercie au nom de tout l'Ordre.

Avec confiance, nous pouvons tous remettre, entre les mains de Dieu, notre vie, les réalités dans lesquelles nous vivons et notre Ordre, en nous soutenant mutuellement dans une prière assidue, et dans la certitude que le Seigneur sait bien conduire le sort de chacun et de l'ensemble de notre fraternité.

En vous saluant, j'invoque la bénédiction du Seigneur sur chacun de vous !

Fr. Roberto Genuin
Ministre Général OFMCap.

Rome, le 29 octobre 2020